

Peut-être aurait-elle pu faire qu'un homme conserve son honnêteté naturelle, qui est toujours imparfaite ; mais aurait-elle pu rendre parfaite cette honnêteté naturelle et, surtout, d'un grand pécheur aurait-elle pu faire un saint ?

Il y a beaucoup d'hommes honnêtes dans le protestantisme, mais pas un seul saint. Pourquoi, sinon parce que le nom incommunicable de Dieu a été changé ?

Il n'y a pas d'accommodement avec le ciel. Jésus-Christ a pardonné à Marie Madeleine parce que Marie Madeleine a cru sans restriction. Si elle n'eût pas regretté son passé en baisant les pieds du Christ, le fouet qui a servi à chasser les marchands du temple eût servi à la punition de son acte sacrilège. Il lui a été beaucoup pardonné parce qu'elle avait beaucoup aimé. Elle a brisé sans restriction avec le mal. Si elle eût pactisé avec son passé, il ne lui aurait pas été beaucoup pardonné, parce que son amour, divisé entre Dieu et ses passions, aurait été souillé dans son essence.

*
*
*

Dans ce même chapitre sur la charité, Hello dit encore :

“ Dans les relations d'homme à homme, quand un rapprochement semble avoir lieu sans que le cœur du coupable soit changé, quand il croit qu'une poignée de main cache un repentir et le sentiment de sa faute, ce rapprochement menteur s'ouvre profondément pour laisser voir la graine qu'il porte en lui. C'est une seconde séparation, beaucoup plus profonde que la première. Il en est de même vis à vis des doctrines. La paix apparente qu'une complaisance achète et paie est aussi contraire à la charité qu'à la justice, car elle creuse un abîme là où il y avait un fossé. La charité veut toujours la lumière, et la lumière évite jusqu'à l'ombre d'un compromis. Toute beauté est une plénitude. La paix est peut-être, au fond, la victoire sûre d'elle-même.

“ Que dirait-on d'un médecin qui, par charité, ménagerait la maladie de son client ? Imaginez ce tendre personnage. Il dirait au malade : Après tout, mon ami, il faut être charitable. Le cancer qui vous ronge est peut-être de bonne foi. Voyons, soyez gentil, faites avec lui une bonne petite amitié, il ne faut pas être intraitable ; faites la part de son caractère. Dans ce cancer, il y a peut-être une bête ; elle se nourrit de votre chair et de votre sang ; auriez-vous le courage de lui refuser ce qu'il lui faut ? La pauvre bête mourrait de faim. D'ailleurs, je suis porté à croire que le cancer est de bonne foi et je remplis auprès de vous une mission de charité.”

Comme

écoles du Ma

Au lieu même l'omb plaisir au c avait déjà n en est venu si on eût agi d'autrefois ; par une com nant un abîm

Pour ce n'y a pas de et Martin, a venue dans

Mais no le malade. L de le guérir, session et po prétexte de ver et alla d de faire disp ce droit, le g

Le cance ment au mé lade avait bi aimaient ce

Devant loir convain augmenta de appliquer le

Il se tro du cancer. Il qu'il tuerait nemis du ma de qui tuera

Les pare me, lui confie ses parents s Ceux-ci lui d laisser souffr la souffrance par jour, pou